

## Alain Finkielkraut : «Islamisme, le règne du déni touche peut-être à sa fin»



Alain Finkielkraut: «L'arbre du terrorisme ne doit pas cacher la forêt des Molenbeek». - Crédits photo : Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro

---

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>) | Par [Vincent Tremolet de Villers](#) (#figp-author)

Mis à jour le 03/04/2018 à 19h41

---

EXCLUSIF - Dans ces événements tragiques, il décèle deux lueurs d'espoir : le fait qu'avec Arnaud Beltrame la France ait trouvé un contre-modèle à la barbarie et que l'on ouvre enfin les yeux sur « le nouvel antisémitisme ».

Le philosophe évoque **la figure héroïque d'Arnaud Beltrame**

(<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/04/02/31003-20180402ARTFIG00110-jacques-julliard-humanisme-ou-barbarie.php>) et le **sort tragique de Mireille Knoll**

(<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/30/01016-20180330ARTFIG00290-affaire-knoll-les-meurtriers-etaient-sous-peine-alternative.php>).

Il se félicite du discours prononcé par Emmanuel Macron aux Invalides et espère que cette «nouvelle clairvoyance» orientera favorablement le gouvernement sur la laïcité et la politique migratoire. Il regrette profondément la «profanation» du silence du deuil lors de la marche blanche en mémoire de Mireille Knoll et considère que les représentants et les sympathisants du FN et de La France insoumise avaient leur place dans ce cortège. «Il ne revient pas aux Juifs de briser l'union républicaine contre la barbarie qui les vise», explique-t-il.

**LE FIGARO.- Vous avez confié avoir trouvé des aspects de sainteté dans l'acte d'Arnaud Beltrame. Pourquoi ce terme? Celui de héros n'est pas, selon vous, suffisant?**

**Alain FINKIELKRAUT. - L'acte d'Arnaud Beltrame (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/30/01016-20180330ARTFIG00049-arnaud-beltrame-un-officier-un-heros-un-chretien.php>)** est héroïque mais si j'ose dire pas seulement. Dans l'espoir de neutraliser le terroriste, il a proposé de se substituer à une otage, ce qui témoigne d'une rare bravoure et d'une exceptionnelle abnégation. Pousser le désintéressement jusqu'à faire le choix ou prendre le risque de mourir pour l'autre, c'est très exactement, nous dit Levinas, la définition de la sainteté. Il y a quelque chose de commun entre ce lieutenant-colonel de gendarmerie français et le prêtre polonais Maximilien Kolbe qui dans le camp d'Auschwitz a pris la place d'un père de famille désigné avec neuf autres détenus pour être enfermé et tué par la faim en représailles à une évasion.

**Service, sacrifice, uniforme, hiérarchie, amour de la patrie, inquiétude spirituelle: Arnaud Beltrame ne croyait-il pas en tout ce que la déconstruction culturelle et morale a remis en question?**

Comme l'avaient annoncé Henry James et Tocqueville, la démocratie est sortie de son lit. Du principe de l'égalité des personnes, on a conclu naturellement que nulle hiérarchie n'était légitime, que rien n'était supérieur à rien, que toutes les pratiques se valaient, qu'aucun choix de vie n'était préférable à un autre. L'acte d'Arnaud Beltrame redonne momentanément le sens de la hauteur. La confusion nihiliste s'estompe et l'opposition apparaît flagrante entre son sacrifice et celui des djihadistes qui font don de leur vie pour tuer en devenant eux-mêmes une arme de destruction, le plus possible d'apostats ou d'infidèles. Il y a martyr et martyr.

**Les attaques de Carcassonne et de Trèbes** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/23/01016-20180323ARTFIG00368-trebes-daech-vise-une-nouvelle-fois-le-coeur-de-la-france.php>) nous ont sidérés, mais pour la première fois dans l'histoire déjà fournie du terrorisme islamiste en France, l'admiration l'emporte sur l'effroi. Alors que personne n'a retenu le nom du tueur, celui du sauveur s'est inscrit dans la mémoire nationale. Ce n'est pas la fin de la guerre mais c'est déjà une victoire.

**Le président de la République dans son discours d'hommage a pointé l'ennemi, «l'islamisme souterrain» comme aucun ne l'avait fait avant lui. Vous reprochiez à Emmanuel Macron d'être naïf sur ce sujet. Êtes-vous rassuré?**

«Si le communautarisme notamment religieux a prospéré, c'est bien sur les ruines de nos politiques économiques et sociales. La société statuaire sans perspective de mobilité a créé le désespoir social», disait naguère Emmanuel Macron. Aujourd'hui, il appelle l'ennemi par son nom et il ne transfère pas sur notre société la responsabilité de sa

violence. Il semble donc revenu de l'illusion économique qui lui tenait lieu de réalisme. Espérons que cette nouvelle clairvoyance orientera son discours sur la laïcité et inspirera la politique migratoire du gouvernement.

**La notion d'État de droit s'impose de plus en plus comme le facteur d'une forme d'impuissance face au terrorisme. La période dans laquelle nous sommes nous oblige-t-elle à revoir notre philosophie du droit, c'est-à-dire à faire primer dans certains cas la sécurité sur nos libertés publiques?**

Nous le savons depuis Hobbes, le droit à la sûreté est le premier des droits de l'homme. Quand on est attaqué, il faut savoir se défendre et je ne vois toujours pas ce qu'a de liberticide l'application de la déchéance de nationalité aux titulaires de double passeport qui projettent de tuer des Français pour les punir d'être français.

**La mort de Mireille Knoll a provoqué une émotion profonde dans tout le pays. Vous étiez à la marche blanche mercredi 28 mars. Quelles leçons pouvez-vous en tirer?**

Soixante-dix ans après avoir échappé à la rafle du Vél' d'Hiv', Mireille Knoll a été assassinée à coups de couteau dans son appartement parisien. Le nouvel antisémitisme prend le relais de l'ancien et fini le travail. Des Juifs d'Île-de-France déménagent massivement parce qu'ils ne sont plus en sécurité. Né quatre ans après la Seconde Guerre mondiale, je n'aurais jamais pensé pouvoir vivre ça. Je croyais les Juifs définitivement protégés par le souvenir d'Auschwitz. J'étais sûr comme Bernanos qu'Hitler avait déshonoré pour toujours l'antisémitisme. Il me faut en rabattre.

Une seule chose me console: lors de la manifestation en mémoire d'Ilan Halimi, kidnappé, torturé et sauvagement assassiné par «le gang des barbares», nous étions entre Juifs, les autres Français n'étaient pas au rendez-vous car les assassins n'avaient pas le bon profil identitaire, ils ne correspondaient pas au portrait-robot de la bête immonde et l'on craignait par-dessus tout de stigmatiser à travers eux la jeunesse en déshérence des «quartiers sensibles». **Pour Mireille Knoll, les Juifs n'étaient plus seuls** (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/03/28/97001-20180328FILWWW00327-marche-blanche-a-paris-hues-le-pen-et-melenchon-ont-quitte-le-cortège.php>), le règne du déni touche peut-être à sa fin.

**La venue de membres du FN et de La France insoumise a perturbé la manifestation...**

**Le président du Crif** (<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/03/29/31003-20180329ARTFIG00340-marche-blanche-pour-mireille-knoll-les-trois-fautes-du-crif.php>) a eu la très mauvaise idée d'interdire la manifestation aux représentants du Front national et de La France insoumise. Quand j'ai vu des jeunes gens survoltés profaner le silence du deuil en

vociférant des insultes à leur endroit, j'ai éprouvé un sentiment de colère et de honte. Que voulons-nous? Que les militants et les sympathisants du Front national défilent dans les rues en criant «Mort aux Juifs» ou que Jean-Luc Mélenchon dénonce le caractère sioniste de ce rassemblement? Je combats les idées du Front national et je n'oublierais jamais les propos indignes de Mélenchon sur les prétendues accointances de Manuel Valls avec l'extrême droite israélienne, mais le député de La France insoumise a rendu dans l'Hémicycle un très bel hommage à Arnaud Beltrame et il ne revient pas aux Juifs de briser l'union républicaine contre la barbarie qui les vise.

### **Diriez-vous qu'une forme d'antiracisme féconde l'antisémitisme qu'il voulait combattre?**

La parenthèse raciste de l'antisémitisme se referme. Les antisémites du XXI<sup>e</sup> siècle se veulent antiracistes. Du fait de l'occupation par Israël de la Cisjordanie, ce n'est plus l'étoile jaune qu'ils clouent imaginativement sur l'objet de leur détestation, c'est la croix gammée. «Sionistes = nazis», disent-ils. Ils parlent la même langue que leurs accusateurs et sont donc imperméables à la mauvaise conscience.

### **Vous avez signé le texte des cent intellectuels contre le séparatisme islamiste, texte publié par *Le Figaro*. Diriez-vous que le tueur de Trèbes est l'enfant de ce séparatisme?**

Le tueur habitait Ozanam, un quartier de Carcassonne, refait à neuf où les journalistes ne peuvent pas pénétrer et où les policiers venus perquisitionner ont été accueillis par des insultes et des jets de pierre. L'arbre des attentats ne doit pas dissimuler la forêt des Molenbeek qui se multiplie sur le territoire national. Élisabeth Badinter a raison: «Une seconde société s'impose insidieusement au sein de notre République, tournant le dos à celle-ci, visant explicitement le séparatisme voire la sécession.» On ne peut plus fermer les yeux sur cette fracture française.

### **Cette semaine dramatique a aussi montré une forme de sursaut. A-t-on assisté selon vous à un réveil français?**

Sursaut et réveil sont les mots qui ont été prononcés sur les chaînes d'information continue le mercredi 28 mars au soir. Le lendemain sur les mêmes chaînes, il n'était question que de la bataille autour du testament de Johnny Hallyday. La passion du potin a repris ses droits comme si de rien n'était. Tout va très bien la marquise.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 04/04/2018. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-04-04)** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-04-04>)

---

Vincent Tremolet de Villers

